Rapport du Memoire de M.r Moublet pere, medecin a Tarascon, sur les accidents febriles qui arrivent aux maladies chirurgicales externes.

L'objet du memoire de M. Moublet est de prouver que la plus part des maladies chirurgicales externes, telles que les playes, les ulceres, les tumeurs et abcès qui ont leur siege dans le tissu graisseux, musculaire ou glanduleux, lorsqu'elles sont parvenues a un certain degré d'intensité, ou que leur cours est de longue durée, sont sujettes a occasionner des accidents consecutifs facheux et semblables a ceux qui resultent de la lesion des visceres, ~~[illegible]~~ quoique primitivement elles n'interessent aucune cavité interieure et ne procedent d'aucun vice des liqueurs ; de sorte que la seule difference qu'il etablit entre ces deux classes de maladies chirurgicales de même genre, consiste en ce que, celles qui attaquent les parties interieures ont *a priori* les signes dependants de la nature et des fonctions des parties lezées, tandis que celles qui ont leur siege dans les parties exterieures ne les acquierent *a posteriori* que par leur progrès et dans la suite de leur cours.

a cet effet il observe que les douleurs, l'inflammation, la diarrhée, les hemorragies consecutives et tous les autres accidents febriles qui surviennent aux maladies chirurgicales

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 50 n° 191

externes, ne sont que des simptomes accessoires, originairement et dangers, que l'on pourroit prevenir en arretant de bonne heure le progres de la maladie primitive.
en consequence, il conseille dans le traitement des maladies chirurgicales externes de ne pas borner ses soins a la partie ou est le siege du mal c'est a dire a des remedes locaux, mais de travailler en même temps a conserver l'etat sain des parties internes, pour empecher qu'une maladie simple et purement locale ne devienne par l'action progressive des accidents, par le derangement de la circulation et des fonctions, par l'alteration des humeurs et l'affoiblissement du corps ne devienne, dis je, compliquée de maladie interne dangereuse et souvent mortelle.
pour obvier a ces inconveniens et les prevenir, autant qu'il est possible, il recommande d'humecter et de relacher la partie malade et les environnantes, avec des topiques anodins, huileux, emoliens &c conséquemment a la tension des fibres, a l'eretisme des nerfs et a la phlogose des humeurs, pour diminuer le gonflement locale, disposer le mal a l'issue la plus heureuse, retenir principalement a l'exterieur l'humeur morbifique dans la partie ou elle est concentrée et prevenir les resorb-tions.
d'un autre côté, on doit travailler a conserver l'etat sain des parties interieures, en entretenant proporti-onellement la masse des liqueurs en delaiant le sang, et en facilitant les secretions et excretions tant

par les remedes que par un regime
convenable, jusqu'a ce que la
maladie paroisse exempte de
tous simptomes febriles et disposée
a une prompte guerison.
il est facile de voir par cet extrait
du memoire que M. Moublet pras
peu accoutumé sans doute a suivre
des maladies chirurgicales, s'est
imaginé avoir fait une decouverte
utille, en observant ce que l'experi-
ence a deja appris depuis long temps;
s'il eut consulté les livres de l'art, il
auroit vu que sa doctrine est celle
de tous les bons praticiens.
nous convenons avec lui qu'il survient
souvent aux maladies chirurgicales
externes des accidents qui leurs
paroissent absolument etrangers et
qui ne sont que la suite du
mauvais traitement ou des erreurs
du regime; mais il ne doit pas
ignorer qu'il est de ces accidents qui
tiennent a la cause et a l'intensité
du mal même, au temperament du malade,
a la nature des parties lezées et
au concours de diverses circonstances
qu'il n'est pas toujours facile de
prevoir et auxquelles, quoique
connües, il n'est pas possible de
remedier dans le principe.
dans ces cas on ne peut suivre que
les indications qui se presentent.
souvent même les maladies chirurgi-
cales de cause externe qui paroissent
les plus simples par leur nature
deviennent graves par la complication
des causes humorales qui en changent
la marche et le caractere.
c'est la consequence que M. Moublet
auroit du tirer des maladies qui
font le sujet des 4 observations
qu'il ~~a~~ rapporte dans son memoire

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ou il est facile de voir que les
accidents peu ordinaires qui sont
survenus, dependoient de causes
etrangeres a la maladie chirurgicale
preexistante.
il seroit inutile d'etendre plus loin
l'analyse de ce memoire qui paroit
n'offrir aucune nouvelle vue d'utilité
et ne contribuer en rien aux progrès
de l'art.

Sagar